

8 janvier 2014



# Les Assises pour la diversité du cinéma

Assises  
pour la diversité  
du cinéma

8 janvier 2014



# Présentation de l'étude sur l'économie des films d'initiative française

# **L'économie des films d'initiative française**

Le 8 janvier 2014

# Objectifs

- Réaliser un travail de pédagogie sur l'économie du cinéma français
- Livrer une vision macro-économique des flux économiques du cinéma français
- Réaliser une analyse micro-économique par film afin de prendre en compte la diversité de la production
- Livrer des données éclairantes pour le groupe de suivi des assises pour la diversité du cinéma

# Méthodologie

- Pour réaliser cette étude, une base de données de 1 283 films d'initiative française sortis en salles entre 2004 et 2011 a été constituée
- Cette population de FIF représente 92 % des FIF sortis en salles sur la période
- Un comité de pilotage composé de dix experts a validé les hypothèses retenues ainsi que les méthodes de calcul des indicateurs
- Greenwich consulting a accompagné le CNC dans sa démarche analytique

# Méthodologie

- Cette base de données contient plus d'une centaine d'informations par film (128 000 informations) :

## **Financement et production**

- le détail du plan de financement de chaque film,
- le détail du coût de production de chaque film,
- le détail des soutiens financiers à la production de chaque film

(aides automatiques et sélectives du CNC, aides des régions, crédit d'impôt, Eurimages).

## **Exploitations commerciales**

- les recettes salles et encaissements distributeurs de chaque film sur l'ensemble de sa durée de vie,
- le détail du coût de distribution salles de chaque film,
- le détail des aides à la distribution de chaque film,
- les recettes en vidéo, en vidéo à la demande de chaque film sur sa durée de vie,
- les diffusions et recettes TV de chaque film sur sa durée de vie,
- les entrées à l'étranger de chaque film, les recettes d'exportation de l'ensemble des films.

# **Les caractéristiques de l'économie des films**

# Les caractéristiques de l'économie des films

- L'économie des films est une industrie de prototype
- Les films : des œuvres qui s'inscrivent dans le temps
- La dimension patrimoniale des films est une composante essentielle de l'économie du cinéma
- La durée de vie des films peut être particulièrement longue
- L'économie des films s'appuie sur différents marchés :
  - la salle de cinéma
  - la vidéo physique
  - la vidéo à la demande
  - l'étranger
  - la télévision
    - à péage
    - en clair

# 40 % des recettes des films sortis en 2004 sont générés au-delà de leur première année d'exploitation

**Recettes domestiques**

=

**Encaissements distributeurs salles**

+

**Recettes éditeurs vidéo physique et VàD**

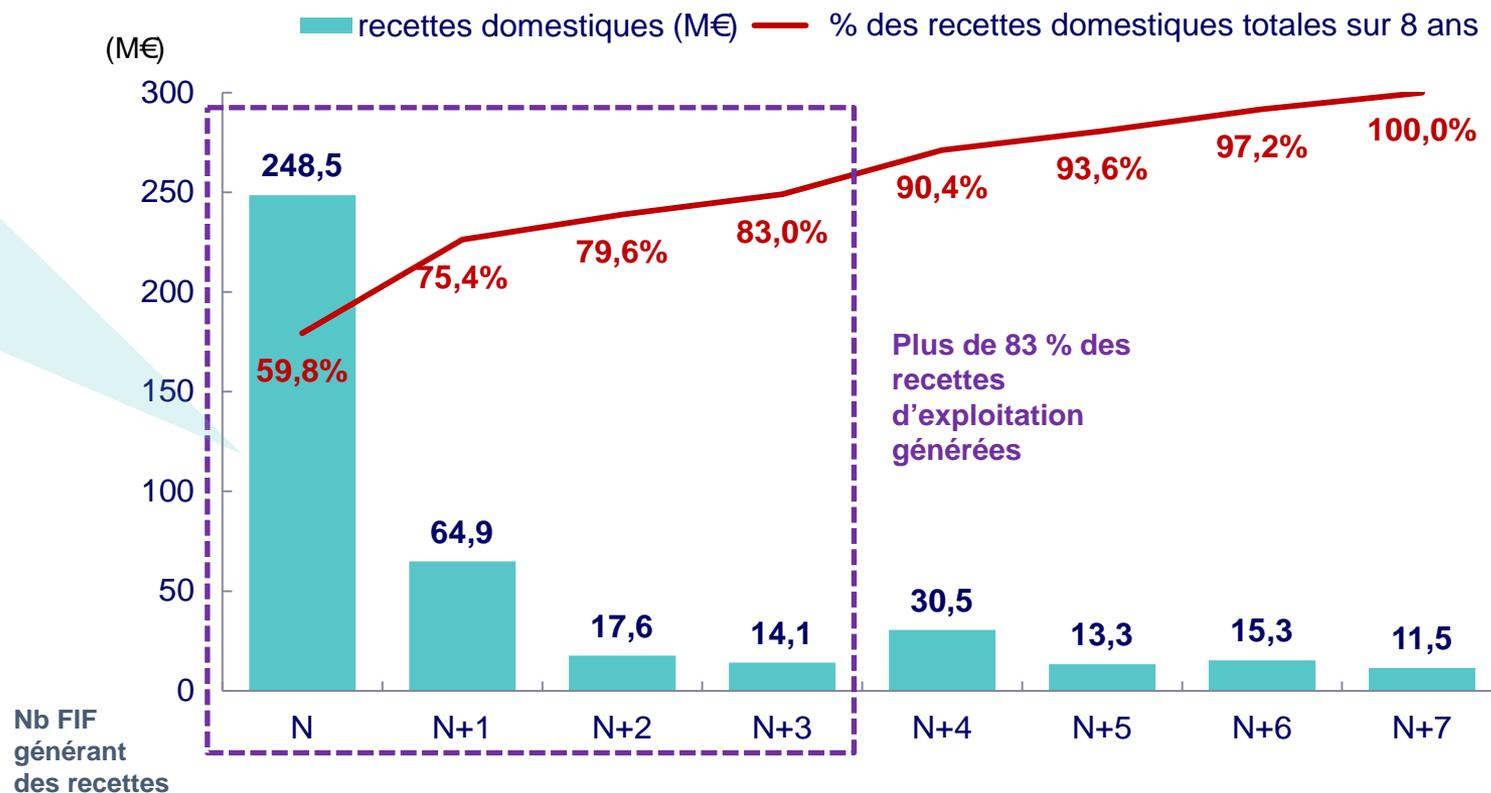
+

**Ventes TV\***

\*Dans le cas des multidiffusions, les montants des achats TV sont affectés à la 1<sup>re</sup> date de diffusion

## Etalement des recettes dans le temps

(FIF sortis en 2004)



	total	N	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5	N+6	N+7
total	160	160	139	122	132	126	137	136	134
salles	160	160	129	88	71	58	57	49	51
VàD	0	0	0	0	0	0	71	81	85
vidéo physique	35	35	117	121	123	124	125	124	109
TV	10	10	120	54	57	64	54	52	45

Base : 160 FIF sortis en 2004

# Près de 84 % des films sortis en 2004 génèrent encore des recettes sept ans plus tard

Recettes domestiques

=

Encaissements distributeurs salles

+

Recettes éditeurs vidéo physique et VàD

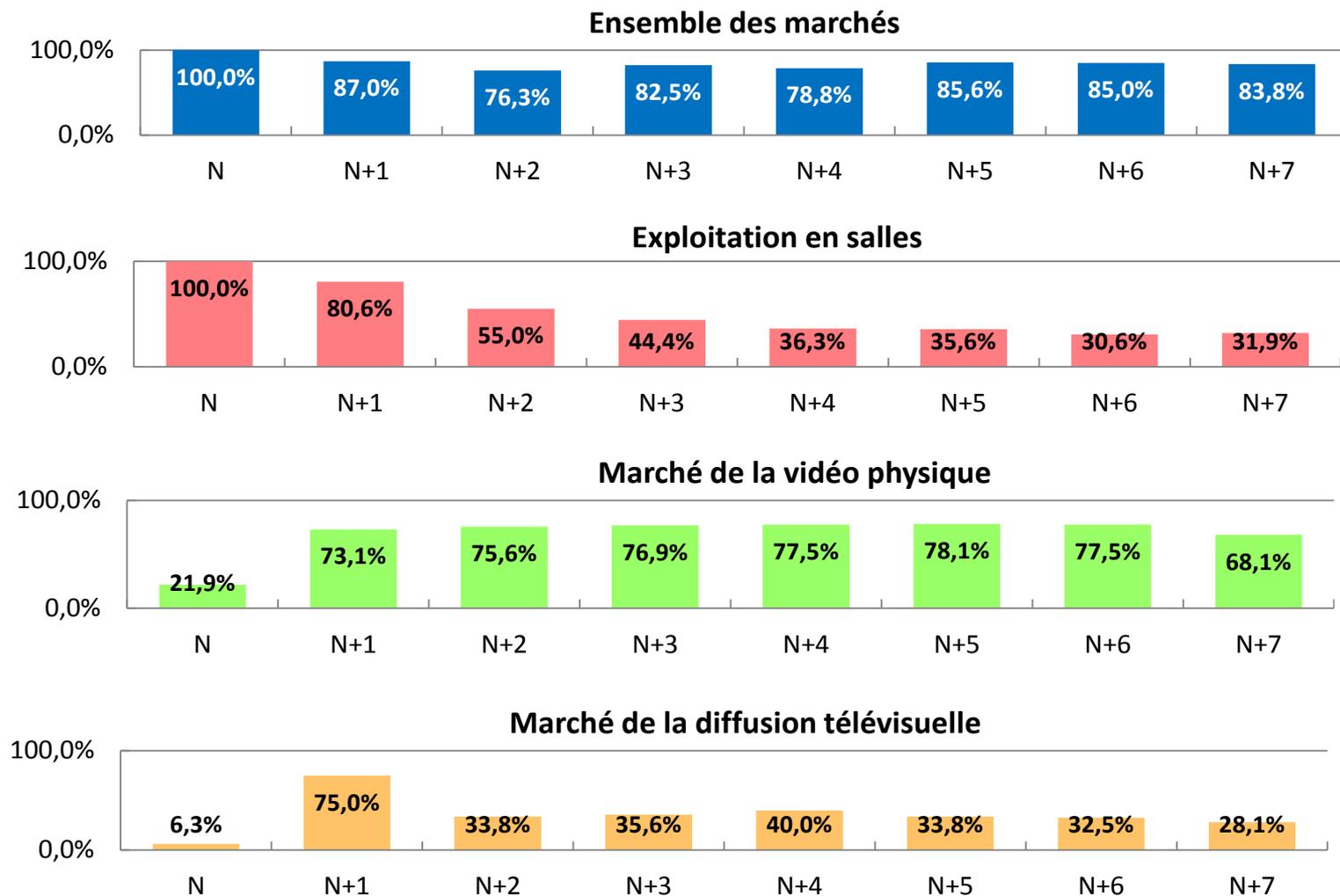
+

Ventes TV\*

\*Dans le cas des multidiffusions, les montants des achats TV sont affectés à la 1<sup>re</sup> date de diffusion

Base : 160 FIF sortis en 2004

Part des FIF générant des recettes par marché  
(FIF sortis en 2004)



# **L'analyse macro-économique globale**

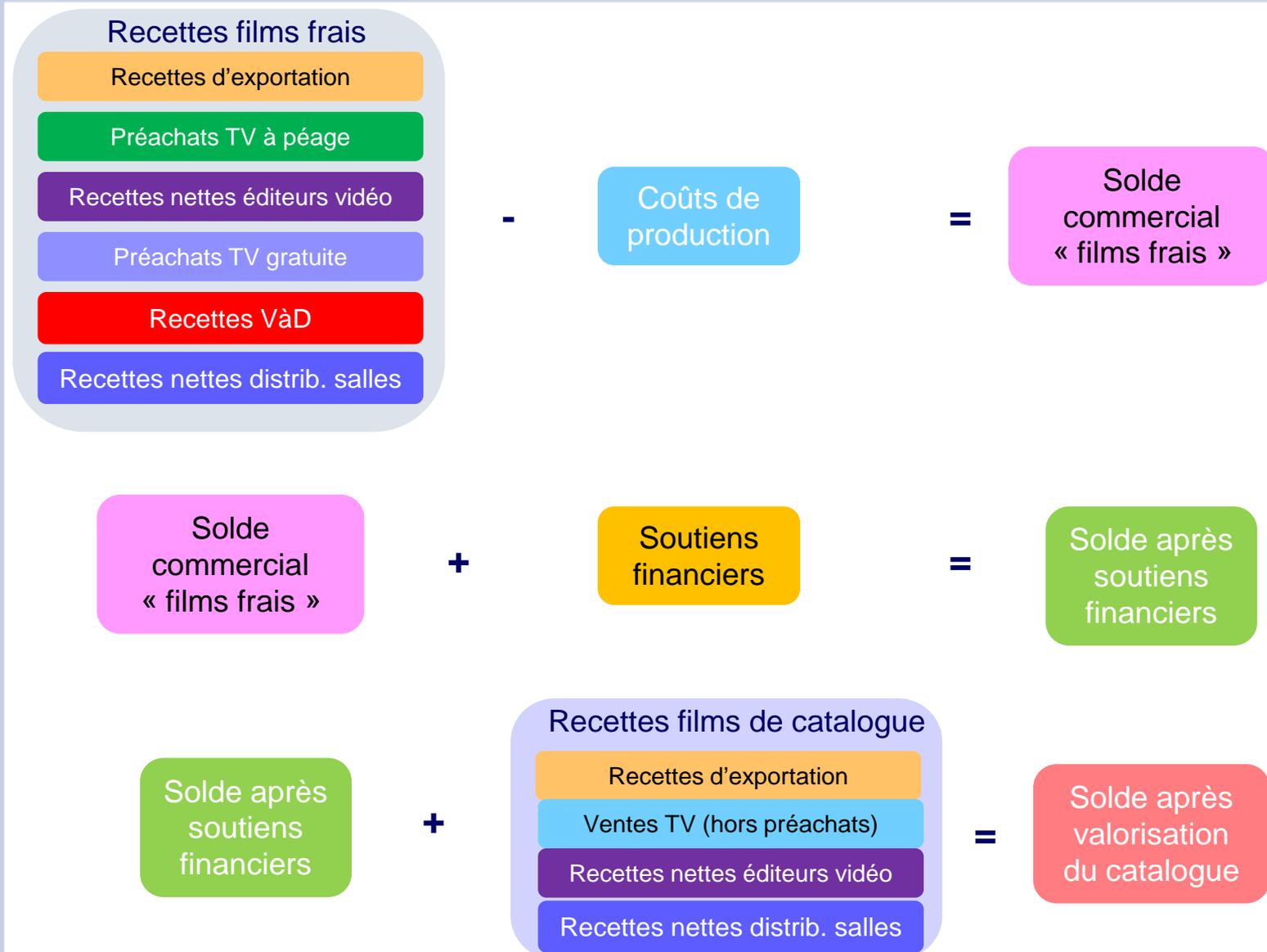
# L'analyse macro-économique globale

- Cette partie livre une vision macro-économique des flux économiques du cinéma français.
- Elle propose une évaluation des recettes des films français sur leurs différents marchés et notamment l'export.
- Elle prend en compte la dimension patrimoniale des films.
- Elle est réalisée en moyenne mobile sur 3 ans afin de lisser les variations annuelles trop marquées et de mieux mettre en évidence les tendances.
- Limites de l'analyse : en raison de l'absence de certaines données, le périmètre d'analyse n'est pas systématiquement constant et certaines informations ont été estimées.

# Flux macro-économiques du cinéma

Analyse

Comparaison :  
recettes / coûts de  
production et de  
distribution



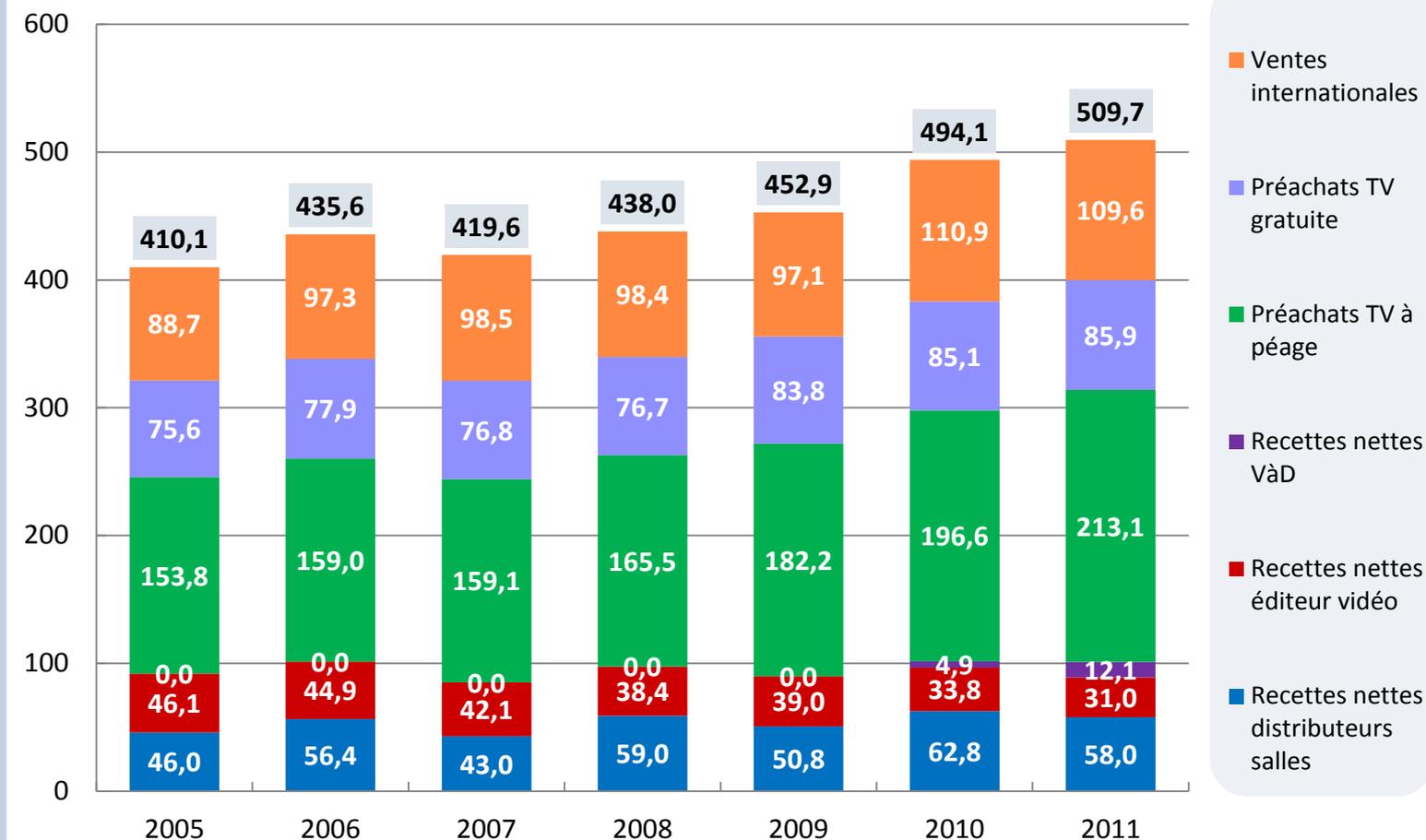
*Soutiens financiers = aides automatiques et sélectives (production et distribution) + aides régionales + crédit d'impôt*

# Recettes des « films frais »

Moyenne mobile sur 3 ans  
 2011 = moyenne 2009-2011

Evolution de l'ensemble des recettes d'exploitation des films « frais »  
 (moyenne mobile sur 3 ans)

(En M€)



(hors coûts ventes internationales)

# Solde commercial « films frais »

## Recettes films frais

Recettes d'exportation

Préachats TV à péage

Recette nette éditeurs vidéo

Préachats TV gratuite

Recette V&D

Recettes nettes distrib. salles

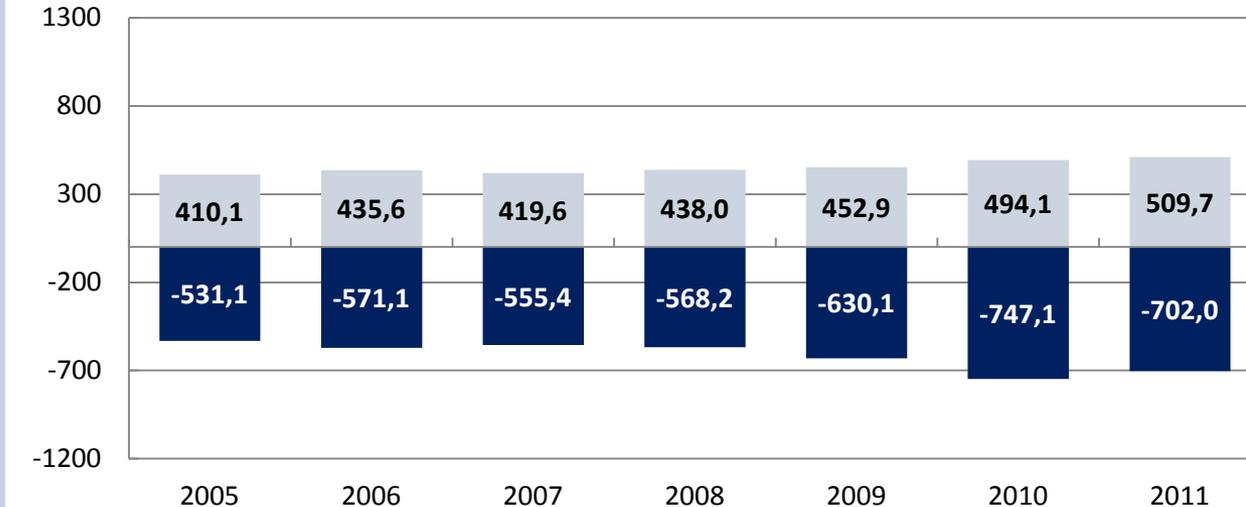
## Moyenne mobile sur 3 ans

2011 = moyenne 2009-2011

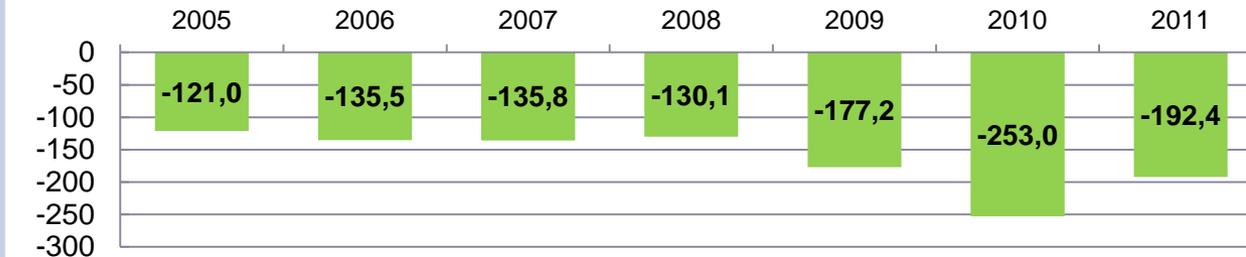
*Soutiens financiers = aides automatiques et sélectives (production et distribution) + aides régionales + crédit d'impôt*

## Calcul du solde commercial des « films frais » (moyenne mobile sur 3 ans)

(En M€)



(En M€)



recettes totales films frais

-

coûts de production après soutiens financiers

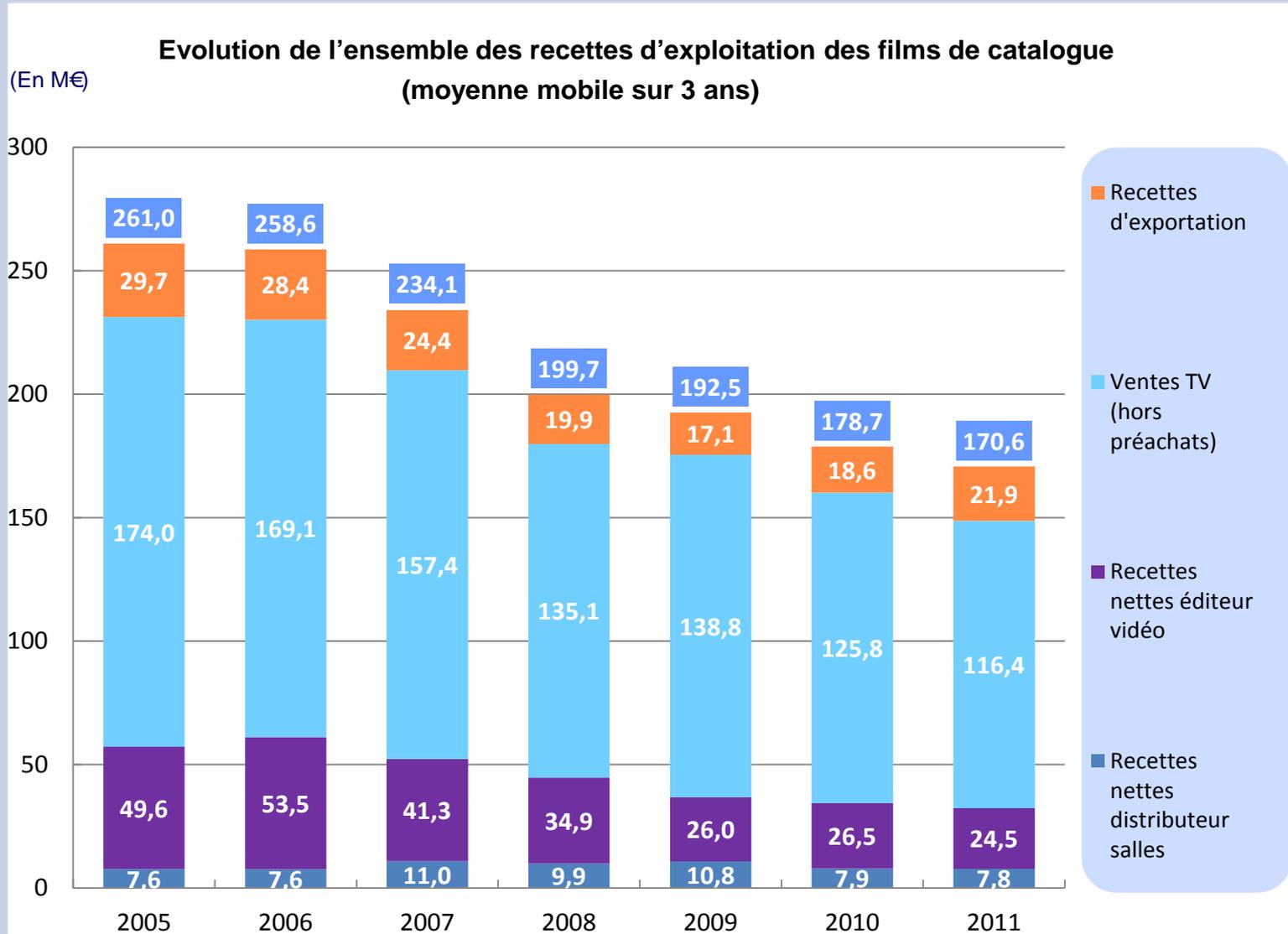
=

solde commercial "films frais"

# Recettes films de catalogue

Moyenne mobile sur 3 ans  
2011 = moyenne 2009-2011

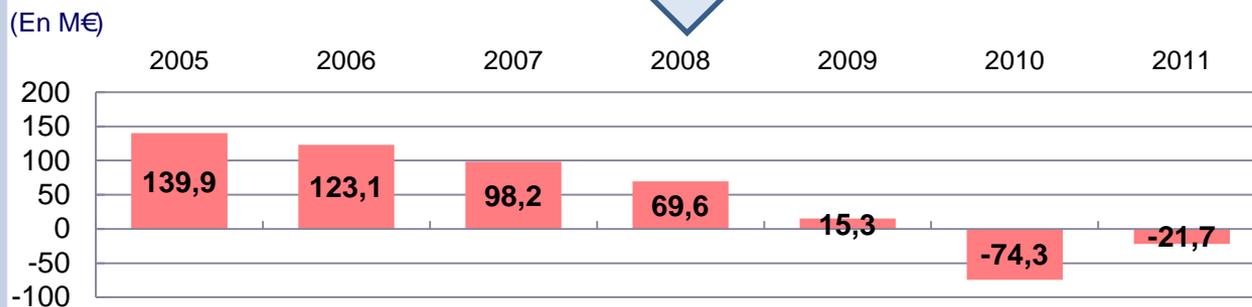
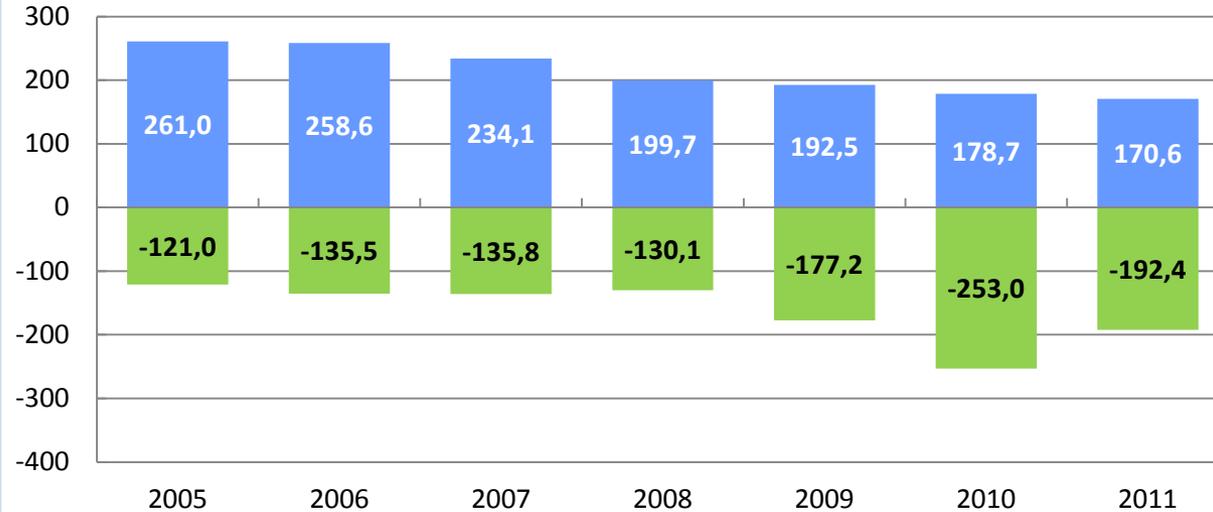
Sur la période les recettes des films de catalogue ont diminué de 34,6 %



# Solde commercial après valorisation du catalogue

Moyenne mobile sur 3 ans  
 2011 = moyenne 2009-2011

(En M€) **Calcul du solde commercial après valorisation des films de catalogue (moyenne mobile sur 3 ans)**



■ solde commercial "films frais"  
 +  
■ total recettes films de catalogue  
 =  
■ Solde après valorisation des films de catalogue

## Le marché global

- Au global le marché s'équilibre grâce aux recettes des films de catalogue
- Le solde commercial des films « frais » est négatif sur l'ensemble de la période 2005-2011
- Les recettes des films de « catalogue » se réduisent en raison principalement de la baisse des recettes TV et de la baisse des recettes issues de la vidéo physique
- Au-delà des résultats commerciaux et risques sur chaque film, les sociétés de production et de distribution assurent ou consolident leur équilibre :
  - par la mutualisation des recettes entre les films produits ou en portefeuille,
  - par la mutualisation / complémentarité des activités (exploitation d'un catalogue, production audiovisuelle, activité multi-mandats des distributeurs, exploitation...).

# **L'économie des films du point de vue des producteurs**

# L'économie des films du point de vue des producteurs

- Sur l'ensemble des films, le solde net de production est légèrement négatif
- Selon les marchés d'exploitation des films, la contribution positive au solde net de production est plus ou moins forte
- Certaines films dégagent sur la période un solde positif :
  - les films de 4 M€ à 7 M€
  - les films de 7 M€ à 15 M€
  - les films avec MG
- Un tiers des films d'initiative française présente un solde positif de production, contre 7 % pour les films britanniques selon le BFI.

## La Recette Nette Part Producteur (RNPP)

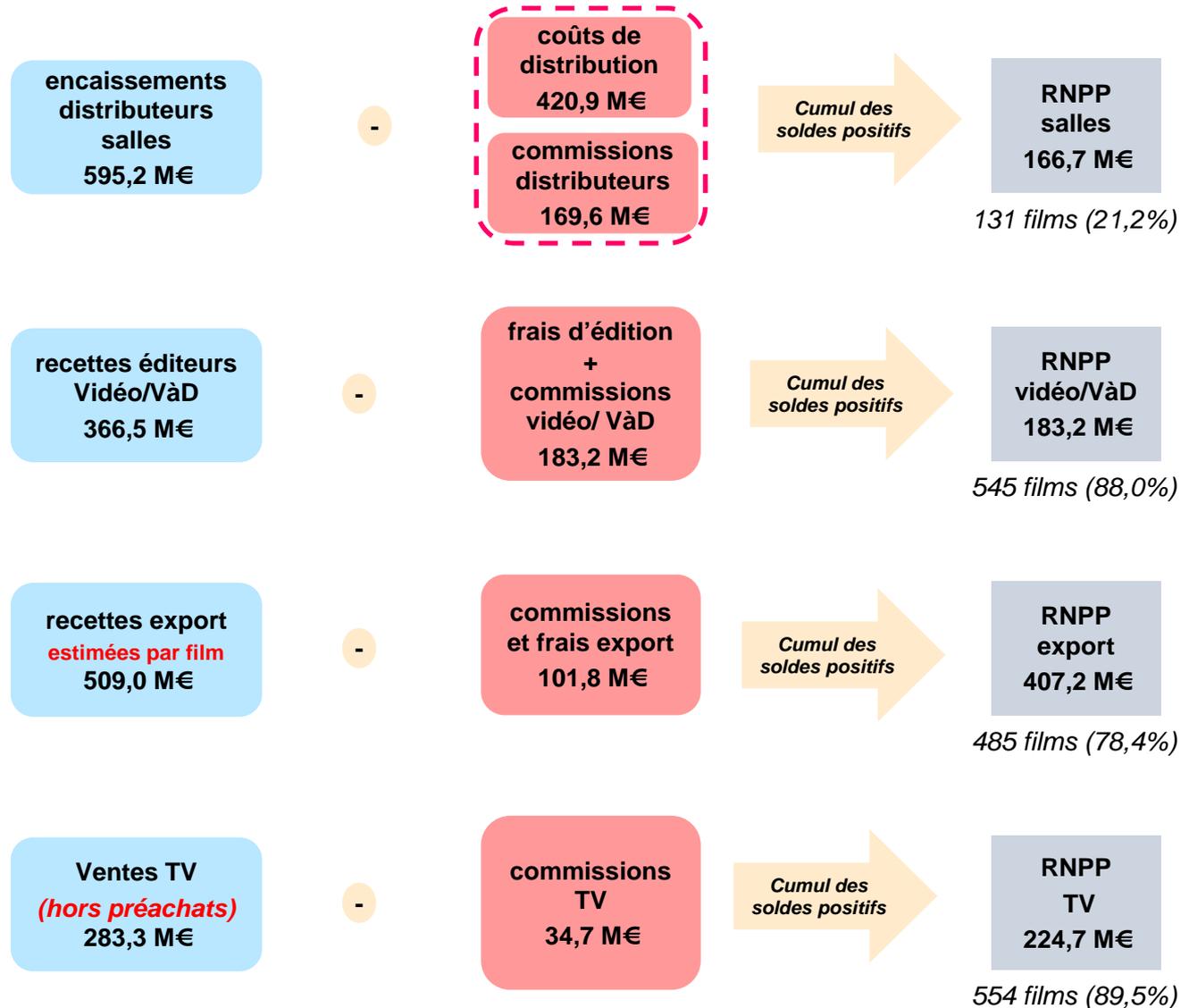
- Selon les pratiques contractuelles, la RNPP d'un film s'entend comme toutes les recettes hors taxes provenant de l'exploitation du film après déduction des seuls frais entraînés par l'exploitation de ce film.
- Dans cette étude la RNPP est calculée pour chaque marché d'exploitation, à savoir : la salle, la vidéo/VàD, l'étranger, la TV.



# Recettes Nettes Part Producteur (RNPP)

Les recettes présentées ci-contre se calculent film par film et marché par marché. Pour chaque marché, si l'opération est négative, la recette retenue est nulle.

Les RNPP ne sont donc pas égales à la différence entre les recettes globales et les dépenses globales.



Base : 619 FIF sortis entre 2004 et 2007

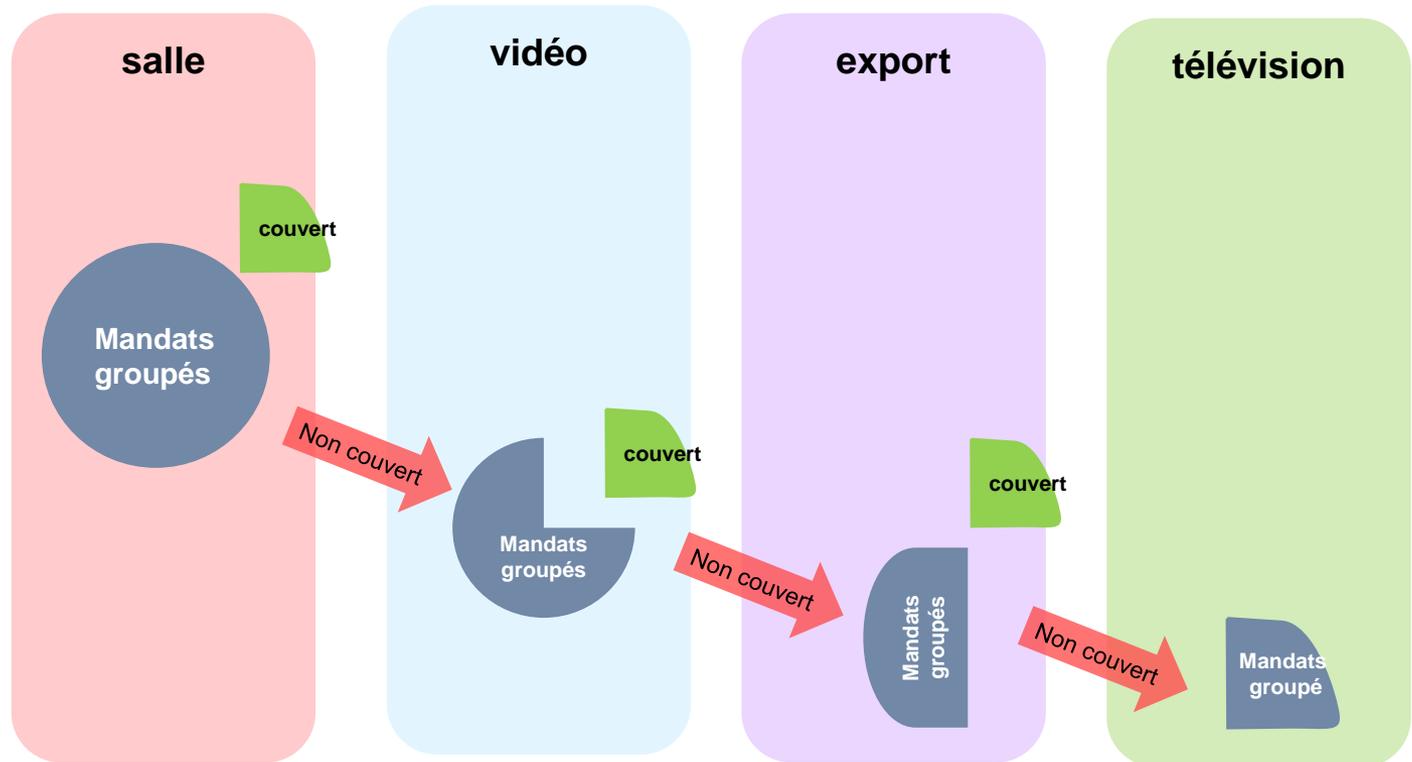
## Solde pour le producteur et les coproducteurs

- Par convention pour l'analyse dans le cadre de cette étude, il va être considéré que, au-delà des RNPP, les distributeurs se remboursent de leur minimum garanti avant reversement à la famille des « producteurs ».
- Les mandats groupés ont été affectés au premier marché concerné. Si le mandat n'est pas couvert par le premier marché, la partie restante est basculée sur le marché qui suit.
- Un solde du point de vue « des producteurs » va ainsi pouvoir être calculé.



# Une comptabilisation en « cascade » des mandats groupés

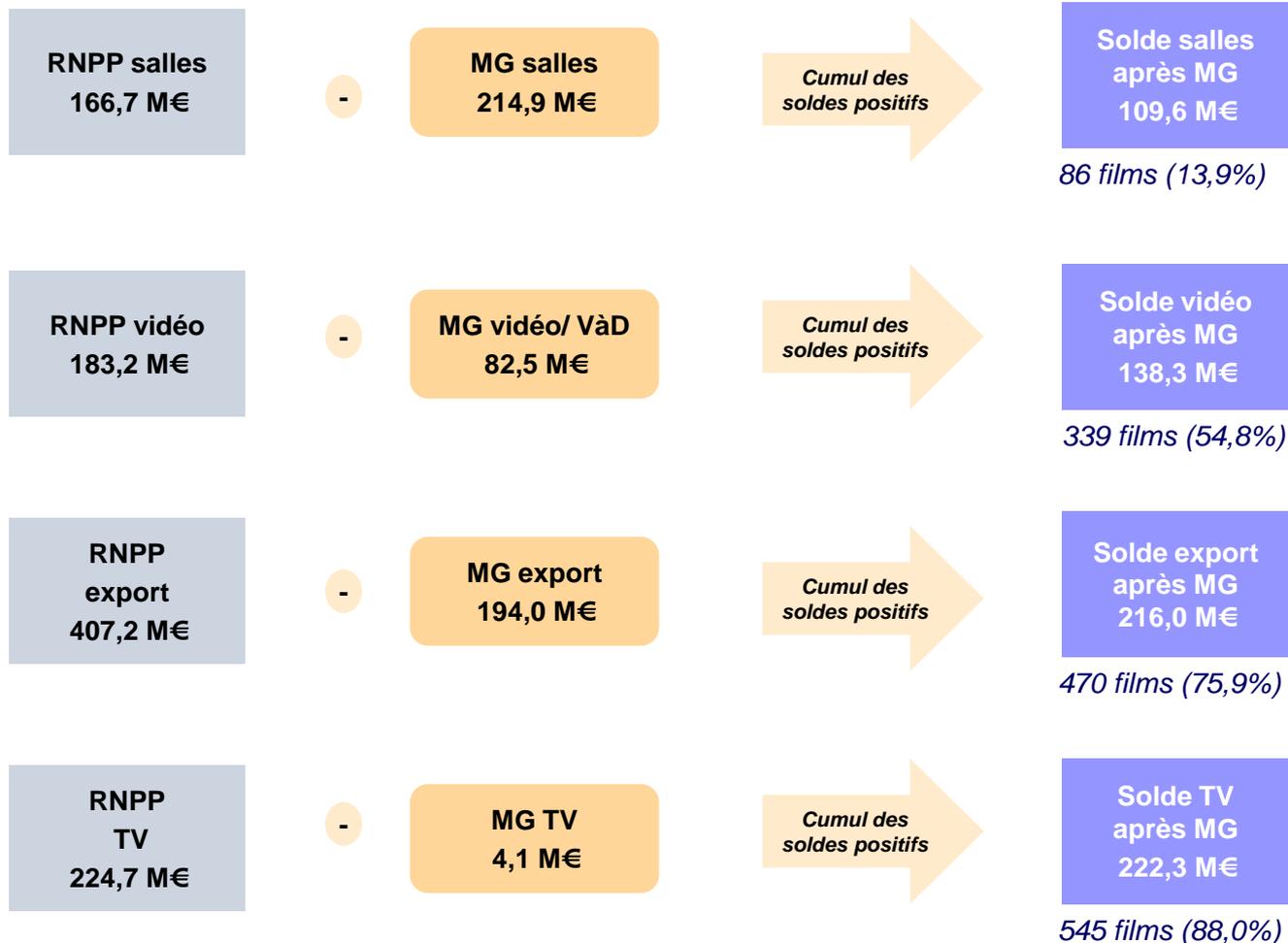
- Les marchés ont été considérés dans l'ordre suivant : salle, vidéo, export, télévision.



# Solde pour le producteur ou les coproducteurs

Les recettes présentées ci-contre se calculent film par film et marché par marché. Pour chacun des marchés, si l'opération est négative, la recette retenue est nulle.

Les soldes ne sont donc pas égaux à la différence entre les RNPP globales et les MG globaux.

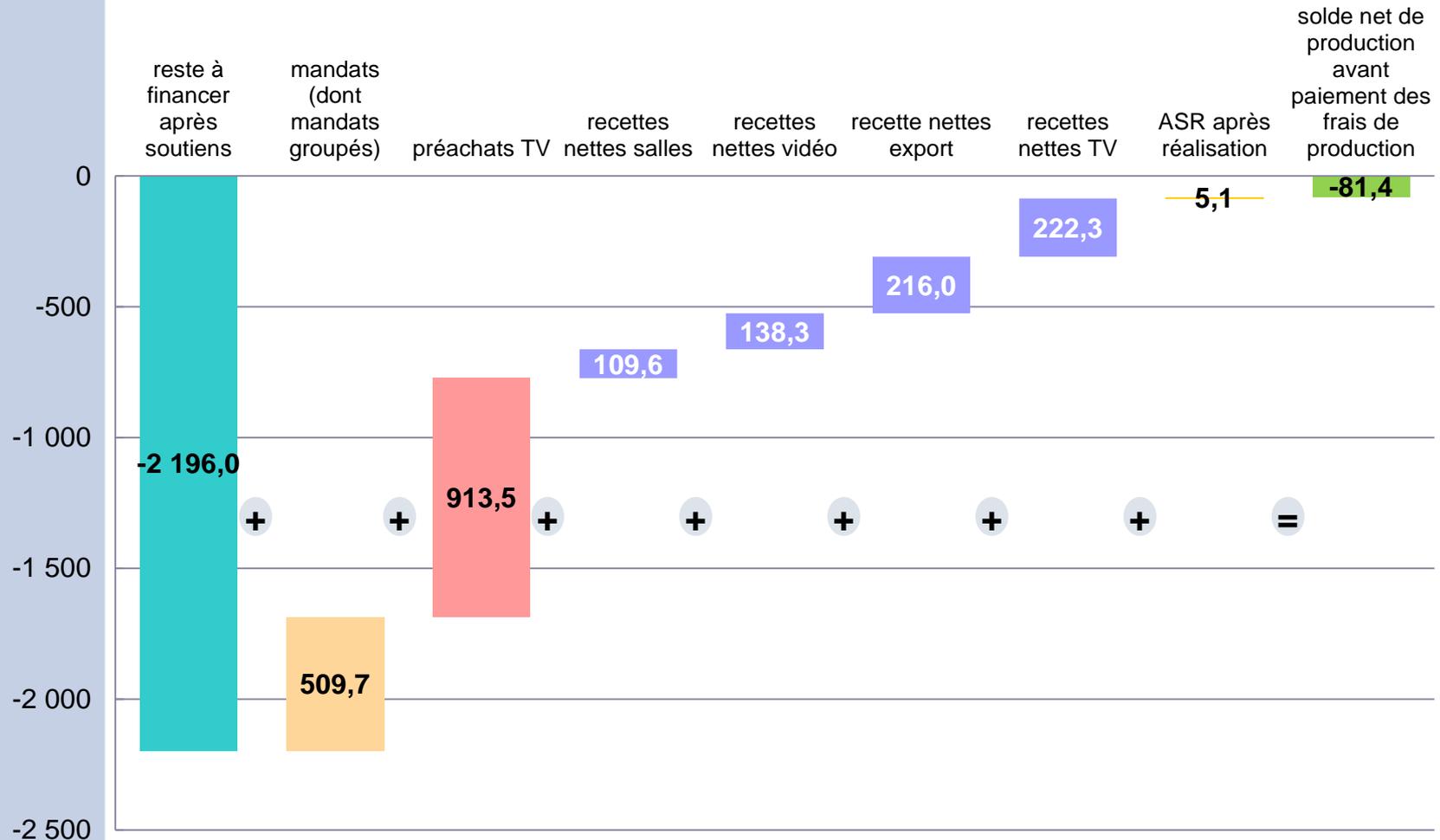


Base : 619 FIF sortis entre 2004 et 2007

Les mandats groupés ont été affectés au premier marché concerné. Si le mandat n'est pas couvert par le premier marché, la partie restante est basculée sur le marché qui suit.

# Solde net de production

- Un solde net de production légèrement négatif (-81,4 M€)
- Un rendement négatif de 3,7 % sur la période



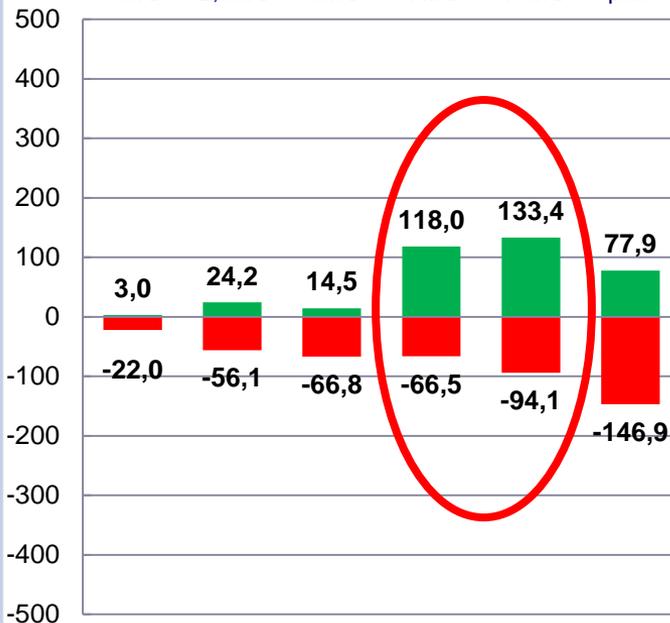
# Solde net de production

- Sur la période 33,8 % des films présentent un solde positif
- Les films de 4 à 7 M€ et de 7 à 15 M€ présentent un solde net de production positif.

Soldes positifs et négatifs (M€)

soldes totaux (M€)	-19,0	-31,9	-52,3	+51,5	+39,4	-69,0
--------------------	-------	-------	-------	-------	-------	-------

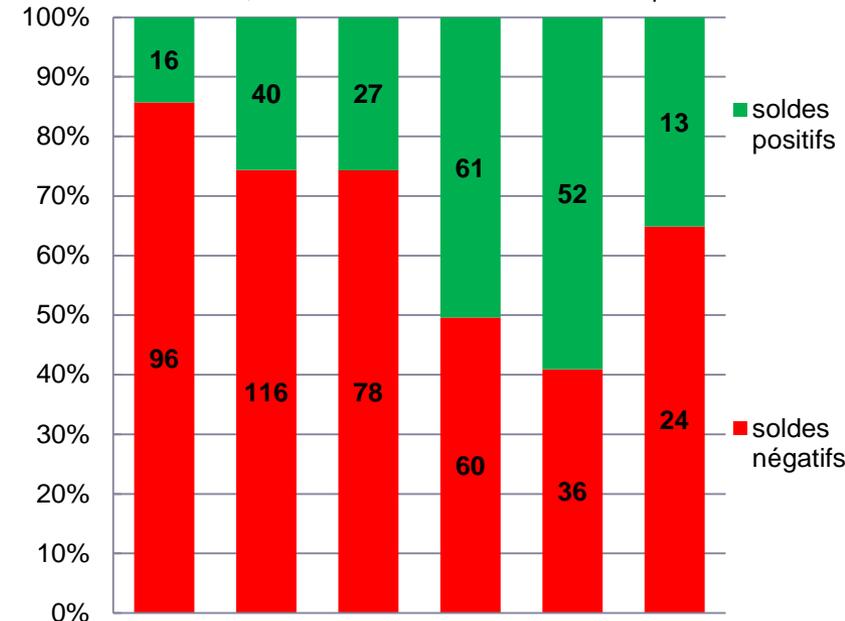
moins de 1M€    1M€ à 2,5M€    2,5M€ à 4M€    4M€ à 7M€    7M€ à 15M€    15M€ et plus



Films à soldes positifs et négatifs

% soldes positifs	14,3 %	25,6%	25,7 %	50,4 %	59,1%	35,1%
-------------------	--------	-------	--------	--------	-------	-------

moins de 1M€    1M€ à 2,5M€    2,5M€ à 4M€    4M€ à 7M€    7M€ à 15M€    15M€ et plus



*Les résultats ne sont pas consolidés par entreprise, mais par film. Aussi, un film négatif peut être compensé par un film positif.*

Base : 619 FIF sortis entre 2004 et 2007

# L'économie des films du point de vue des producteurs

- Sur l'ensemble des films, le solde net de production est légèrement négatif.
- Les films de 4 à 7 M€ et de 7 à 15 M€ dégagent, sur la période, un solde positif.
- Les films avec MG dégagent, sur la période, un solde positif.
- Un tiers des films d'initiative française présente un solde positif de production, contre 7 % pour les films britanniques selon le BFI.
- Les succès de certains films viennent compenser celui des autres.
- Les producteurs développent des stratégies patrimoniales et de diversification afin d'équilibrer leur activité.

# **L'économie des films d'initiative française**

**Merci**

Assises  
pour la diversité  
du cinéma

8 janvier 2014



# Présentation du rapport sur le financement de la production et de la distribution cinématographique à l'heure du numérique

par René Bonnell

Assises  
pour la diversité  
du cinéma

8 janvier 2014



# Conclusion des Assises pour la diversité du cinéma

par Aurélie Filippetti,  
ministre de la culture  
et de la communication